ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. PROKOFIEV, R. STRAUSS, ven 25, sam 26, dim 27 sept 2026. Lucas Debargue, Sascha Goetzel

Au programme du concert inaugural de l'ONPL saison 2026 – 2027, vertiges et spectaculaires accents ! D'abord le *Concerto pour piano n°2* de Sergueï Prokofiev avec le pianiste Lucas Débargue ; puis la verve flamboyante et spirituelle de Richard Strauss, dans deux poèmes symphoniques saisissants : *Mort et Transfiguration*, récit des dernières heures d'un artiste à l'agonie et, plus facétieux quoique tragique, la geste de *Till l'Espiègle*, héros superbe, « impertinent saltimbanque, frétillant jusqu'au bout de sa corde de pendu ». Deux autres merveilles qui déploient un orchestre foisonnant.

L'Opus 16 de PROKOFIEV déploie une cadence dans son premier

mouvement (Andantino) – la plus longue et spectaculaire du répertoire – qui exige du pianiste, virtuosité et expressivité hors norme. Un défi que le soliste invité, **Lucas Debargue**, relèvera sans sourciller. Prokofiev joue lui-même la partie de piano lors de la création le 5 sept 1913 : déployant une puissance de feu sans équivalent mais aussi une exceptionnelle finesse (cf l'esprit de toccata dans le Scherzo, II, noté vivace). Ample et ambitieux, le Concerto manifeste la pleine maîtrise du compositeur : les 4 mouvements sont traversés par un souffle irrépressible qui n'empêche pas la diversité des caractères : après le Scherzo (II) agile, facétieux, se détache la marche grinçante de l'intermezzo (III), le cheminement très juste du Final (IV), passant du sombre et méditatif au jaillissement conclusif, d'une énergie radicale.

---

ven 25, sam 26, dim 27 sept : PROKOFIEV, R. STRAUSS. Programme d'ouverture proprement dit sous la direction de Sascha Goetzel, intitulé « Till l'espiègle » d'après le poème symphonique de Richard Strauss, sommet de truculence symphonique, couplé avec le Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lucas Debargue, piano), à Nantes les 25 et 26 sept, puis à Angers (Centre de Congrès, le 27 sept). Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Vendredi 25 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 20h

Samedi 26 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 18h

Dimanche 27 septembre 2026
ANGERS, Centre de Congrès, 17h

Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Déroulé de l’événement

Benjamin Britten | Soirées musicales – 10’

Sergueï Prokofiev | Concerto pour piano n°2 – 31’
Lucas Debargue, piano

– entracte-

Richard Strauss | Mort et Transfiguration – 25’
| Till l’Espiègle – 15’

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / Sascha Goetzel, direction

présentation saison 2026 2027

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

Mouvement, transmission, rencontre… la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire renforce plus que jamais sa présence et son activité sur le territoire ligérien dont il est un acteur culturel incontournable. Grands héritages symphoniques, partitions clés du répertoire, mais aussi créations contemporaines, métissages féconds entre styles et traditions… , l’Orchestre invite à une

nouvelle odyssée à Nantes, Angers et dans près de 30 villes ligériennes…

CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre de congrès, le 16 juin 2026. MAYER, TAILLEFERRE, BEETHOVEN… Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel [direction]

Dans le superbe auditorium du Centre de Congrès d'Angers, l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la baguette de son directeur musical, Sascha Goetzel, ouvre le programme en abordant deux compositrices ; d'abord l'impressionnante Émilie Mayer qui dans son ouverture de « *Faust* », montre un tempérament orchestral spectaculaire et puissant, taillé pour l'opéra et qui s'inscrit idéalement dans le sillon des grands

romantiques germaniques Mendelssohn, Schumann, Wagner. L'urgence et l'énergie impérieuse que le chef imprime à l'ensemble préfigure ce qui va suivre avec la *9ème Symphonie* de Ludwig van Beethoven. C'est un lever de rideau idéal qui transporte et enivre.

Entre les deux, c'est **Germaine Tailleferre**, dont l'orchestration solaire, les rythmes et la finesse toute roussellienne, révèle une autre facette de l'Orchestre ligérien : précis, coloré, doué de climats méditerranéens [La Sicilienne]. Les instrumentistes [célesta et trompette bouchée entre autres…] expriment dans *la Petite Suite pour orchestre* [1957] son charme gracieux, joyeux, sincère. En somme une excellente première partie avant l'Everest qui suit dans la seconde…

Conclusion spectaculaire et fraternelle à Angers
L'ONPL joue la 9ème de Beethoven

L'interprétation de la ***Symphonie n°9*** en ré mineur, opus 125 est une expérience qui transcende le simple concert. C'est un spectacle total qui depuis son début emporte et saisit autant par la puissance impérieuse de sa forme orchestrale (ses ruptures, contrastes et coups de sang) que le sens du texte final signé Schiller, cet ode « *À la joie* », prière fraternelle pour une humanité pacifiée, bienveillante, respectueuse. Beethoven le compositeur se double ainsi d'une pensée transcendante qui nous parle toujours avec force.

La célébration de la fraternité universelle ne pouvait trouver

meilleurs ambassadeurs que les musiciens de l'ONPL sous la conduite de leur directeur musical ; **Sasha Goetzel** connaît [et maîtrise] suffisamment l'œuvre pour la diriger sans partition; une implication totale qui lui permet au demeurant de bouger en toute liberté, réalisant une danse communicative sur le podium, gestuelle précise et souple qui se ressent dans sa direction, laquelle demande et obtient de tous les pupitres.

Le défi est d'autant plus éprouvant pour tout orchestre qui se voit ainsi et pour la première fois dans le genre symphonique, renforcé d'un chœur imposant et de 4 solistes… La partition est aussi orchestrale que lyrique et chorale : le chœur exprimant d'une seule voix, la foi en l'humanité, exhortant l'audience dans la joie et la réconciliation fraternelle, enfin unis dans un monde pacifié. Oser concevoir la musique comme acte militant, trouver l'écriture musicale qui en rende le message atemporel et juste, relèvent du génie le plus accompli : Beethoven l'a réalisé, alors au sommet de ses possibilités.

Maîtrise technique, profondeur émotionnelle, surtout cohésion globale, unitaire depuis le début… l'ONPL relève les défis d'une partition monde. Devant une salle comble jouant à guichet fermé, les instrumentistes immergent dans le grand bain symphonique, dans une architecture idéalement façonnée, selon la vision du chef qui s'appuie sur l'assise profonde et flexible des cordes basses – violoncelles et contrebasses… En particulier dans l'énoncé de l'Hymne à la joie, pierre angulaire du Finale, d'abord entonné pianissimo, comme surgissant de l'ombre… Formidable jaillissement qui va crescendo.

L'harmonie centrale [bois et vents] regorge de vitalité, de tonicité nerveuse, jouant et dialoguant avec les volons I et II, d'une souplesse et d'une unité sonore, remarquables. Les cuivres, cors, trombones, trompettes, tuba regorgent eux aussi de force fervente, imprimant à chaque développement, ce que cultive le chef en premier lieu : l'activité fiévreuse d'une

impérieuse détermination. Et dans ce mouvement initial [*Allegro ma. Non troppo, un po maestoso*], rehaussée encore dans la ciselure des contrastes, les ruptures de rythmes, les accents et les syncopes sont d'autant plus percutants et expressifs que le chef soigne chaque arête vive de cette architecture contrapuntique à la fois complexe et aussi d'une volubilité… facétieuse.

Même le second mouvement [*Molto Vivace*] assume sa rythmique guerrière, pourtant jamais sèche ni âpre, d'un rebond impeccablement calibré. Où Beethoven après avoir éprouvé jusque dans ses retranchements les plus extrêmes, l'ensemble des pupitres [premier mouvement], semble y passer en revue ses troupes comme une revue militaire, avec un feu intact, conquérant et ici, ce soir, furieusement… dansant.

Beau contraste avec l'*Adagio [molto e cantabile]* qui recueille toute l'espérance humaine, acte à la fois contemplatif et méditatif que Sascha Goetzel colore d'une subtile profondeur sans jamais renoncer pourtant à la fureur impétueuse qui s'est affirmée depuis les premières mesures.

Le *Finale* clarifie le sens et la tension progressive de tout l'édifice orchestral depuis son début. Le Chœur préparé par **Valérie Fayet** dont l'engagement indéfectible et la recherche de perfection ne sont plus à démontrer, se révèle idéal : soudé, impliqué, animé par la flamme d'un futur fraternel. Le geste à la fois stimulateur et fédérateur du chef se réalise pleinement à l'aulne de la fugue finale qui révèle ainsi la fusion voix et orchestre avec jaillissant comme des gemmes vindicatifs et rassembleurs, les 4 solistes, tout aussi impliqués.

Voilà qui conclut avec panache la saison 2025 / 2026 de l'ONPL : une célébration collective pourtant affectée par le destin du chœur… Ce dernier apprenant l'arrêt brutal de ses subventions [automne 2025] déclarait par la voix de deux de ses membres, qu'il s'agissait de son dernier programme aux

côtés de l’Orchestre… après 20 ans d’un compagnonnage artistique unique, au service des grandes œuvres du répertoire. À la fin de la 9ème, les saluts ont surtout rendu hommage aux choristes et à leur directrice Valérie Fayet. Une fin qui n’est qu’une étape car était annoncé dans la foulée, la naissance du « Chœur des Pays de la Loire », nouveau collectif prêt à continuer l’aventure…

CRITIQUE, concert. ANGERS, centre de congrès, le 16 janvier 2026. MAYER, TAILLEFERRE, BEETHOVEN... Helen Kearns, Eva Zaïcik, Jinxu Xiahou, Benjamin Appl, Chœur de l’ONPL, Choeur mixte du Conservatoire CRR de Nantes, Orchestre national des Pays de la Loire, Sasha Goetzel [direction] – Photo © classiquenews 2026

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Mar 28 avril 2026 : Portrait musical

de la Nature (Simon Proust, direction)… Beethoven, Grieg, Aboulker, Knecht…

Aux côtés des mythes et des légendes, de l'actualité sociétale, la Nature a toujours été une source d'inspiration pour nombre de compositeurs. C'est le cas des plus grands dont Ludwig van Beethoven et sa *Symphonie n°6* dite « Pastorale », exprimant le miracle de la riante Nature après un orage remarquablement restitué par la fureur maîtrisée de l'orchestre…

Les chants des oiseaux, le rythme des vagues, la brise dans les arbres et le chant des frondaisons, le grondement du tonnerre et le cri des éclairs déchirant le ciel… : tous les charmes de la Nature, ces phénomènes spectaculaires ou magiciens enchantent les musiciens.

Du célèbre Portrait musical de la nature du compositeur contemporain Justin Heinrich Knecht à la Symphonie pastorale de Beethoven, sans omettre Grieg ou Tchaïkovski, … les compositeurs ont dépeint en musique la lumière des paysages et la poésie des saisons (leur cycle infini miraculeux…).

Dans ce nouvel opus de « La cuisine du chef », Simon Proust propose une promenade bucolique à la découverte des perles

musicales, ces différents tableaux où resplendissent les couleurs de la nature… et de l'orchestre.

Chaque partition abordée expose accents, nuances, timbres des instruments de l'orchestre… elle révèle la capacité expressive des pupitres à chanter et suggérer. Prenez une grande bouffée d'oxygène et redécouvrez en musique la nature qui nous enchante !

Portrait musical de la Nature
Mardi 28 avril 2026
NANTES, MIXT, 19h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/agenda/portrait-musical-de-la-nature/

Durée : 50 mn
A partir de 7 ans

programme

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°6 « La Pastorale » – Mouvements 1 & 5

Robert Schumann
Scènes de la forêt
Mouvements 2, 6 & 8 (Orchestration de Nicolas Dunesme)

Edvard Grieg

Peer Gynt – Le Matin

Isabelle Aboulker
Le Nom des arbres
(Orchestration de Nicolas Dunesme)

Justin Heinrich Knecht
Le Portrait musical de la Nature, Mouvements 2, 3, 4 & 5

Orchestre national des Pays de la Loire
Simon Proust, direction

_____

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. CD Korngold, Krenek, Schreker nommé aux BBC Music Magazine Awards 2026

Après avoir été distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS à sa parution à l'automne 2025, corolé à un somptueux concert à la Seine Musicale (octobre 2025), le CD révélant non sans une acuité superlative le génie des Viennois dont le

jeune démiurge Korngold (dans sa prodigieuse Sinfonietta), vient d'être sélectionné par le BBC Music magazine (catégorie « orchestre ») pour les prochains BBC Music Magazine Awards 2026.



Sous la direction musicale de **Sascha Goetzel**, directeur musical de **l'Orchestre national des Pays de la Loire**, l'enregistrement ainsi distingué souligne dans une constellation cohérente le tempérament créatif de 3 compositeurs viennois : **Korngold, Schrecker, Krenek**. Organisés par le BBC Music Magazine, ces prix internationaux distinguent chaque année les meilleurs artistes, chefs et orchestres de la scène musicale mondiale. Cette nomination constitue une reconnaissance majeure du rayonnement artistique de l'ONPL, ainsi particulièrement convaincant pour le pilotage exaltant, inspirant de Sascha Goetzel.

extrait de notre critique du cd :

Engagé, détaillé, fervent, l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le génie flamboyant du jeune Korngold… Déjà perceptible et superbement articulée dès le Schreker, la texture scintillante de l'orchestre élargit par ses respirations et la richesse ondulante de son expressivité, le spectre sonore, dans un vortex musical qui se déploie sans cadre… Ici l'infini épouse la virtuosité d'une écriture souverainement poétique qui, croisée avec l'exubérance juvénile de Wolfgang Korngold, le bien nommé, produit un

véritable miracle symphonique. Avant de composer son opéra Die Tote Stadt / La ville morte de 1914, fruit d'un génie de 17 ans, Korngold stupéfie auparavant en concevant sa Sinfonietta qui a l'ampleur et la puissance poétique d'une symphonie à part entière : 11 mn pour le premier mouvement, presque 15 pour le 4è et dernier.

VOTEZ

SUIVEZ l'enthousiasme de la Rédaction de CLASSIQUENEWS et **VOTEZ** pour reconnaître et souligner la qualité de l'enregistrement Korngold, Krenek, Schreker par l 'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/l-onpl-nomme-aux-bbc-music-magazine-awards/

PLUS d'infos sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/l-onpl-nomme-aux-bbc-music-magazine-awards/

LIRE aussi

notre critique du CD Sinfonietta de Korngold par l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-

potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/



Entre ces deux œuvres exubérantes, mais d'une indiscutable puissance poétique (surtout dans le cas de Schreker, véritable magicien des textures instrumentales comme des climats poétiques voire psychologiques), s'affirme le génie à part du jeune Erich Wolfgang Korngold (1897 – 1957), ici compositeur précoce prodigieux, seulement âgé de 15 ans … sa Sinfonietta de 1912 révèle une maîtrise de la forme, une exceptionnelle intelligence de l'orchestration, surtout une pensée musicale qui construit, organise les séquences dramatiques, varie pour exprimer, surprend pour émouvoir. La maîtrise de l'architecture et du sens s'incarne avec d'autant plus de force qu'ils sont servis par une parure orchestrale des plus raffinées, surexpressive, convoquant l'orchestre de Wagner, Richard Strauss et Mahler… Rien de moins (!).

notre critique du concert Korngold à la Seine musicale , le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction :

> *CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction*

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Alma et Gustav MAHLER (Lieder, Symphonie n°4). Les 8, 10 et 12 mars 2026. Sascha Goetzel, direction

L'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le tempérament d'Alma Mahler aux côtés de son époux Gustav : 4 *Lieder* avec orchestre éclairent ainsi ses dons de compositrice à redécouvrir d'urgence. De son côté, en 1930, Olivier Messiaen n'a que 22 ans lorsqu'il écrit « *Les Offrandes Oubliées* », méditation symphonique aux mélodies envoûtantes. Mystérieux, complexes et profonds, chacun des lieder d'Alma Mahler



est un pur joyau musical à l’image de la personnalité de cette « immense musicienne ».

Voix « riche et veloutée », la soprano **Annika Synnøve Beinnes**, soliste invitée pour ce programme défricheur, en révèle l’érotisme bouleversant et la profonde tendresse avant de chanter le lied final de la **Symphonie n°4** de Gustav Mahler : La vie céleste, sublime description d’un paradis imaginaire et féerique. Gustav Mahler y exprime en1900, un pur sentiment d’insouciance, une tranquillité qui demeure rare voire exceptionnelle dans ses autres symphonies. Peuplée d’images enfantines, la partition apaisée dans ses visions idylliques constitue comme une parenthèse dans la constellation des symphonies du musicien viennois. Création à Vienne en 1902.
Avec la Symphonie n°4 de Mahler, **Sascha Goetzel** poursuit sa quête d’excellence au service des grandes œuvres viennoise. Après un concert révélation où se déployait la flamboyante créativité du jeune Korngold (Sinfonietta), le directeur musical de l’ONPL invite « à rejoindre un monde nouveau, empli de poésie, de légèreté et d’insouciance retrouvée ».

CONCERTS Alma et Gustav MAHLER
3 dates événements

Annika Synnove Beinnes, soprano
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel, direction

Dimanche 8 mars 2026, 17h
ANGERS, Centre de congrès



Mardi 10 mars 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès

Jeudi 12 mars 2026, 20h
ANGERS, Centre de congrès

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE :
https://onpl.fr/agenda/mahler/

Déroulé de l'événement

Olivier Messiaen | Les offrandes oubliées – 11′

Alma Mahler | Lieder : Bei dir ist es traut – 3′
: Leise weht ein erstes Blühn – 4′
: Laue Sommernacht – 2′
: Hymne – 5'

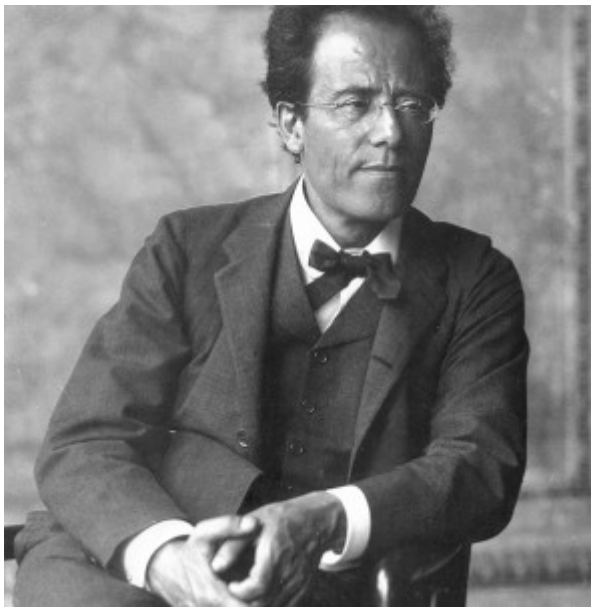
– entracte –

Gustav Mahler
Symphonie n°4

approfondir

4ème SYMPHONIE : la vie céleste

C’est à Maiernigg, dans sa cabane retraite (le Häuschen) que le compositeur contemple la sainte et miraculeuse Nature, son essence inspirante, dyonisiaque, pour lui salvatrice ; il peut y réaliser de longues marches dans les Dolomites, excursion à valeur thérapeutiques et profondément bienfaitrices. Mahler achève la 4è symphonie à l’été 1900 (et l’orchestration à l’hiver 1900). Il n’a pas encore rencontré à Vienne, la belle Alma, qui sera la dédicataire secrète de la 5è Symphonie, ample poème de l’amour et de ses noces inespérées avec celle que tous les artistes adorent voire plus, Zemlinsky, Klimt…



La 4è prolonge l’extase de la 3è dont elle reprend certains motifs (alors entonnés par le choeur d’enfants et la soliste alto). Dans le climat pastoral et très apaisé de la 4è, Mahler écarte le chœur, et préfère la soprano qui seule, entonne le lied final, conclusion vocale de sa nouvelle symphonie.

A Vienne, la création de cette 4è (12 janvier 1902) est un fiasco, sujet de mordantes critiques des pseudo-spécialistes : vulgarité, bavardage, confusion… sont les reproches adressés à Mahler. L’accueil du public américain sera tout différent et suscite la défense des œuvres mahlériennes très tôt aux USA. Le compositeur y renouvelle encore les limites et la forme symphonique, réalisant une osmose rare entre lied et orchestre dans la quatrième et dernier section pour soprano et orchestre (« la vie céleste », extrait du cor enchanté de l’enfant : révélation de la vie au Paradis, loin de l’existence terrestre) : un temps suspendu, d’extase et d’accomplissement

à relier avec sa rencontre inespérée avec celle qui devient sa femme Alma (leur mariage a lieu le 9 mars 1902, et leur lune de miel… en Russie).

_____

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. GRIEG, BRAHMS, les 8, 10, 12 fév 2026. Jean-Frédéric Neuburger, piano / Alexei Ogrintchouk, direction

Dans son unique *Concerto pour piano*, Grieg puise au fond de la mythologie scandinave : ses trolls, ses fées, ses danses folkloriques qui appellent à l'évasion, aux vastes paysages traversés par les éléments, voire au rêve ; car en 1868, le jeune compositeur vit alors un bonheur conjugal exaltant. Jean-Frédéric Neuburger (photo : DR) se révèle comme le pianiste idéal pour interpréter cette

partition exaltée aux ambiances nocturnes et mystérieuses que dirige le chef d’orchestre Alexei Ogrintchouk.

La Symphonie n°2 est la plus souriante des œuvres de **Brahms**. Pastorale, fraîche, champêtre, elle est parcourue par des thèmes inoubliables teintés aussi d’une délicate nostalgie. Imprégnées des atmosphères légendaires et fantastiques du Nord, les Œuvres de Grieg et de Brahms sont d’un romantisme fou souvent irrésistibles.

PLAN. **Allegro non troppo**: Les cors imposent la coloration d’ensemble : noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l’allant et l’énergie lyrique, l’écriture de Brahms n’en demeure pas moins liée à un sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l’Allemagne, à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). **Adagio ma non troppo**: voilà, le mouvement lent le plus réussi de l’univers brahmsien. Il se révèle dans le tissu chatoyant d’une orchestration qui préserve le dialogue entre les pupitres : en particulier, cordes et bois. **Allegretto grazioso, quasi andantino**: ici, s’impose simplement l’esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. **Allegro con spirito**: l’ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d’équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l’oeuvre exhalerait un souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien ».

ANGERS, Centre de congrès
Dim 8 fév 2026, 17h



NANTES, Cité des congrès
Mardi 10 février 2026, 20h

ANGERS, Centre de congrès
Jeudi 12 février 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire :
https://onpl.fr/agenda/brahms/

Angers – Nantes
Tarifs : de 10€ à 48€
Durée totale : 100 min

OFFRE CADEAU SYMPHONIQUE : **2 PLACES POUR 60€**
Mardi 10 février La Cité des congrès de Nantes
Jeudi 12 février Centre de Congrès d'Angers
dans la limite des places disponibles

programme / déroulé de l'événement

Aftab Darvishi | Only violets remain – 5′
(création française)

Edvard Grieg | Concerto pour piano – 30′
Jean-Frédéric Neuburger, piano

– entracte –

Johannes Brahms | Symphonie n°2 – 43′

Alexei Ogrintchouk, direction

Le Concerto pour piano de Grieg est composé en 1868, il n'a que 25 ans, pendant un séjour au Danemark (Sollerod), séjour plus clément et doux que sa Norvège natale. Toute la partition en trois mouvements (Allegro molto moderato / Adagio / Allegro moderato molto e marcato) exprime le bonheur familial que le jeune auteur vit alors avec son épouse et leur fille. Comme le Concerto de Schumann écrit en 1858, lui aussi sous le sceau de l'amour (pour Clara Schumann), le Concerto de Grieg est aussi en la mineur. Il n'est pas improbable que l'élan irrésistible de Schumann ait inspiré la plume de Grieg qui mêle aussi des motifs propres au folklore norgévien. Créé à Copenhague en avril 1869, le Concerto frappe fortement le jeune Arthur Rubinstein, présent à la création qui en sera un interprète et un défenseur des plus inspirés. A l'écoute de la douceur intérieure de Grieg, le pianiste sait à la différence de bien des pianistes récents, écarter toute grandeur démonstrative…

VOIR ici Arhur Rubinstein jouer le Concerto pour piano de GRIEG, avec cette simplicité et la recherche d'un son intérieur qui le caractérise…

Johannes Brahms (1833-1897) : Présentation de la Symphonies n°2
Par Carl Fisher

L'écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déjà ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l'écriture de ses Variations sur un thème de

Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans.
La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l'écriture de ses deux dernières Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne (jusqu'en 1875). Il rencontre Dvorak en 1878 et l'encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d'oeuvre, le Deuxième Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques l'occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l'ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l'écriture symphonique: héroïsme confictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire héritées de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf.
Le compositeur attend d'atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d'une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L'inspiration se réalise par couples d'oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis à vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, à l'inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu'il occupe la

troisième place chez ses confrères.

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73
Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l'été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörtersee). L'engouement pour l'oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d'un entendement plus facile a favorisé son succès.

_____

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Les 4, 7, 9 et 10 déc 2025 : Concert de Noël. ONPL, Sascha Goetzel (direction)

Magie de Noël à Angers et à Nantes … À l'image du célébrissime Concert du Nouvel An de Vienne, l'Orchestre National des Pays de la Loire propose désormais son Grand Concert de Noël pour tous. Après le succès des éditions précédentes, Sascha

Goetzel, invite cette année, deux chanteuses de la prestigieuse Académie de la Scala de Milan,

aux côtés du Choeur de l’ONPL et des voix enfantines de la Maîtrise des Pays de la Loire et de la Maîtrise de la Perverie : autant d’acteurs d’un concert qui s’annonce féerique et chaleureux. L’ONPL offre ainsi un joli cadeau à s’offrir pour entrer dans la magie des fêtes de fin d’année ; au programme, de réjouissants chefs-d’œuvre du répertoire classique et de merveilleux chants de Noël…

_____

©Sébastien Gaudard – Romain Charrier



CONCERT DE NOËL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
4 dates événements

Jeudi 4 décembre 2025, 20h30
ANGERS, Centre de Congrès

Dimanche 7 décembre 2025, 17h
ANGERS, Centre de Congrès

Mardi 9 décembre 2025, 20h30
NANTES, Cité des congrès

Mercredi 10 décembre 2025, 20h30
NANTES, Cité des congrès

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de La Loire :
https://onpl.fr/agenda/concert-de-noel/

programme

Georg Friederich Haendel
Le Messie : Alleluia

Giacomo Puccini | La Rondine :
Chi il bel sogno di Doretta

Wolfgang A. Mozart | La Clémence de Titus :
Parto, parto, ma tu ben mio

Choeur d'enfants | Pièces a cappella

Engelbert Humperdinck :
Hänsel und Gretel : Ouverture

Antonio Vivaldi | Gloria :
Gloria in excelsis Deo

Franz Schubert :
Mille cherubini in coro

Giacomo Puccini
Gianni Schicchi : O mio babbino caro

Gabriel Fauré
Requiem : In Paradisum

Engelbert Humperdinck
Enigma Variations : Variation IX « Nimrod »
Medley de Noël

distribution

Francesca Manzo, soprano
Anna-Doris Capitelli, mezzo-soprano
Choeur de l'ONPL / Valérie Fayet, cheffe de choeur
Maîtrise des Pays de la Loire / Pierre-Louis Bonamy, chef de choeur
Maîtrise de la Perverie / Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur
ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction

Les concerts à Nantes ont lieu :
A La Cité des Congrès : 5, rue de Valmy – 44000 Nantes
Les concerts à Angers ont lieu :
Au centre de Congrès : 33, boulevard Carnot – 49100 Angers

_____

CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des

Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)

Était-il pertinent de ressusciter la « *Sinfonietta* » de Korngold (1897-1957) ? Exubérance, fantasmagorie sonore, exacerbation des climats expressionnistes, des accents émotionnels, parfois outrageusement contrastés, … « beaucoup de bruit, moins de nuances, du bavardage et pas de profondeur » : les plus critiques seront à la fête (comme pour le cas de Richard Strauss dont entre autres, le jaillissement autobiographique d'une *Vie de héros* avait suscité les plus vives réserves des critiques). Pourtant, de la part d'un jeune compositeur de …15 ans, soit Erich Wolfgang Korngold, l'écriture

et l’inspiration de sa *Sinfonietta* – pièce majeure de cet album, se croisent et tissent une très riche texture orchestrale. En réalité extravertis, universalistes, le délire poétique et la liberté du geste inspirent une partition forte et originale ; ils nourrissent ici un défi exaltant autant pour les interprètes que les auditeurs qui vivent alors le grand bain de l’expérience symphonique. Ce nouvel album serait-il parmi les plus convaincants de l’Orchestre National des Pays de la Loire ? A n’en pas douter.


© Sébastien Gaudard

Le choix des 3 pièces somptueuses souligne l’intérêt légitime du chef **Sascha Goetzel**, actuel directeur musical de l’ONPL, et viennois de naissance, pour la musique autrichienne fin de siècle. L’Europe au bord du gouffre et bientôt terrassée par la guerre, n’a jamais été aussi florissante sur le plan artistique. En témoigne ainsi l’éclectisme débordant, hyper virtuose du « ***Potpourri*** », opus 54 de 1927, de **Krenek**, écho tardif de cette rutilance, propre à l’entre deux guerres. Même flamboyance explosive dans l’ouverture des « ***Stigmatisés*** », opéra de **Franz**

Schreker (mort en 1934) qui dans sa version courte, revêt la somptuosité d'un poème symphonique (Photo : Sascha Goetzel DR) Entre ces deux œuvres exubérantes, mais d'une indiscutable puissance poétique (surtout dans le cas de Schreker, véritable magicien des textures instrumentales comme des climats poétiques voire psychologiques), s'affirme le génie à part du jeune **Erich Wolfgang Korngold** (1897 – 1957), ici compositeur précoce prodigieux, seulement âgé de 15 ans … sa ***Sinfonietta*** de 1912 révèle une maîtrise de la forme, une exceptionnelle intelligence de l'orchestration, surtout une pensée musicale qui construit, organise les séquences dramatiques, varie pour exprimer, surprend pour émouvoir. La maîtrise de l'architecture et du sens s'incarne avec d'autant plus de force qu'ils sont servis par une parure orchestrale des plus raffinées, surexpressive, convoquant l'orchestre de Wagner, Richard Strauss et Mahler… Rien de moins (!).

Le propre du chef est sa détermination communicative. **Sascha Goetzel** souligne combien les 3 auteurs repoussent les limites expressives, osent envisager de nouveaux champs musicaux avec une liberté assumée. Aux côtés des peintres Klimt, Schiele, Zweig, les compositeurs viennois préparent l'avènement de la modernité, dans un post-romantisme transcendé, intelligemment dépassé, mêlant dans un savant appareillage : classicisme, symbolisme, expressionnisme… En ce sens la Sinfonietta ainsi révélée peut être considérée comme une symphonie méconnue de Richard Strauss. L'œuvre dans son bouillonnement aussi délirant que poétique, outre qu'elle exprime les ultimes ressorts expressifs du langage orchestral, témoigne aussi des tensions de l'époque européenne au carrefour des XIXè / XXè.

Engagé, détaillé, fervent, l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le génie flamboyant du jeune Korngold

Déjà perceptible et superbement articulée dès le Schreker, la texture scintillante de l’orchestre élargit par ses respirations et la richesse ondulante de son expressivité, le spectre sonore, dans un vortex musical qui se déploie sans cadre… Ici l’infini épouse la virtuosité d’une écriture souverainement poétique qui, croisée avec l’exubérance juvénile de Wolfgang Korngold, le bien nommé, produit un véritable miracle symphonique. Avant de composer son opéra *Die Tote Stadt /* La ville morte de 1914, fruit d’un génie de 17 ans, Korngold stupéfie auparavant en concevant sa ***Sinfonietta*** qui a l’ampleur et la puissance poétique d’une symphonie à part entière : 11 mn pour le premier mouvement, presque 15 pour le 4è et dernier.

Détaillé et dramatique, **Sascha Goetzel** éclaire la souplesse et l’entrain irrépressible du premier mouvement : son raffinement voluptueux, son urgence continue ; une synthèse qui semble fusionner l’esprit de la valse, telle que conçue et développée par les Strauss (Johann I et II, Josef, mais aussi Richard). C’est un festival de timbres scintillants et intenses dont le célesta, le piano ou la harpe ne sont pas les derniers acteurs. Le ***Scherzo*** associe avec une subtilité jubilatoire la sauvagerie abrupte des rythmes et l’ampleur des respirations qui évoquent le souffle de la Symphonie Alpestre de Richard Strauss. La rêverie nocturne du ***Molto andante*** envoûte littéralement dès le chant suspendu, éthéré du cor anglais. La finesse de ce mouvement hors du temps confirme aux côtés du génie tapageur, l’hypersensibilité du compositeur poète.
Le ***finale***, grandiose, reconfirme la filiation directe du jeune

Korngold avec Richard Strauss mais le jeune dramaturge sait là encore concilier ce qui ailleurs semble inconciliable : l'esprit de conquête et un raffinement sonore éblouissant, qui semble constamment hésiter entre extase et volupté. Du très grand art, servi par des maîtres interprètes.
Ce nouveau programme, joué récemment à Paris (la Sinfonietta de Korngold, La Seine Musicale, le 16 oct 2025) confirme les indiscutables qualités de la phalange ligérienne : **l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire** n'a jamais semblé mieux sonner, révélant ses affinités viennoises avec toute la subtilité requise.

CRITIQUE, CD événement. KORNGOLD, SCHREKER – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS) – enregistré en juillet 2024 à Angers. **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2025.

LIRE aussi **notre annonce du cd SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK** par **l'Orchestre National des Pays de la Loire / Sascha Goetzel** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-schreker-les-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-1-cd-bis/

CD événement, annonce. SCHREKER (Les Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS

entretien

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-de-lorchestre-national-des-pays-de-la-loire-a-propos-de-leur-nouveau-cd-dedie-a-la-musique-viennoise-dont-la-sinfonietta-de-korngold/<

> *ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold*

A l'automne 2025, l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) vit un jalon important de sa collaboration avec son directeur musical, le très viennois Sascha Goetzel. Au concert comme au disque, les musiciens célèbrent la profondeur et l'élégance de la musique propre à Vienne à la fin du XIXè, en ressuscitant une œuvre méconnue du jeune Korngold : sa *Sinfonietta*, œuvre traversée par une grâce inattendue, d'autant plus admirable au sein d'un Empire en perdition… Sascha Goetzel, au moment où paraît l'enregistrement qui associe à Korngold, Krenek et Schreker, précise sa relation spécifique à Vienne et à la musique viennoise ; éclaire ce qui



fonde le travail avec les instrumentistes de l’ONPL ; partage aussi ses impressions vécues pendant l’enregistrement du disque qui paraît cet automne.

_____

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction

Grand concert symphonique à l’Auditorium Patrick Devedjian de La Seine Musicale… le concert de ce soir confirme le très

haut niveau de la programmation de la salle de l'île Seguin, et aussi l'excellence interprétative de l'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire, sous la direction du très engagé Sasha Goetzel, directeur musical de la phalange ligérienne. Du très audacieux *Concerto pour piano* de Tchaïkovski, aux vertiges hollywoodiens et élégantissimes de la Sinfonietta du jeune Korngold (16 ans!), les musiciens déploient une volubilité superlative que l'enregistrement de la *Sinfonietta,* publiée simultanément au concert parisien, fixe avec une irrésistible séduction… toute viennoise.

Andreï Korobeinikov en titan hypersensible



Dans le **Concerto pour piano n°1** (1875), le pianiste moscovite **Andreï Korobeinikov** aborde **Tchaikovsky** avec une puissance de titan, soulignant toutes les déflagrations tragiques au clavier que jalonne l'Orchestre à coup de tutti impérieux définitifs et aussi d'une belle éloquence. La série de décharges assénées comble toute attente

s’il n’était des pianissimi presque imperceptibles qui amplifient encore l’écart des nuances et des contrastes ; l’intervalle expressif est littéralement vertigineux, célébrant dans un jeu radical, les noces de la candeur et de l’innocence suspendue, avec la fureur explosive. Tout le concerto enrage et fulmine, éclairant chez Tchaikovsky sa profondeur tragique, son souffle impérial, une ampleur que porte la conscience d’un destin intérieur foudroyé.
Le jeu de Korobeinikov est à la fois âpre et caressant, grave et lumineux, d’une sensibilité inouïe, et d’une sincérité …enfantine, qui respire et enchante littéralement dans le mouvement central dont il déduit un épisode suspendu, étoilé.
Telle lecture est d’autant plus appréciée qu’elle éclaire tout ce qui fait du Concerto n°1, une œuvre personnelle et très originale, presque sauvage dans l’enchaînement de séquences très diversifiées, et dans cet arc expressif radical. Ici, Tchaikovsky annonce la liberté crépusculaire de Rachmaninov et ce sont ses audaces qui ont tellement irrité le premier pianiste dédicataire Nikolaï Rubinstein, lequel refusa net de le créer. Et c’est son charme a contrario qui séduisit Hans von Bülow … lequel finalement assura la création à Boston en 1875. Photo © ONPL 2025

La Sinfonietta de Korngold,
partition flamboyante d’un jeune génie

Le morceau de bravoure, point d’orgue de la soirée, est



assurément la découverte d'une œuvre jamais écoutée jusque là à Paris (et probablement réalisée ce soir en création parisienne) : **la Sinfonietta du jeune compositeur viennois Erich Wolfgang Korngold**, alors auteur pleinement accompli d'une partition saisissante achevée ainsi au printemps **1913**, à l'âge de 16 ans (!). De la part d'un adolescent, une telle œuvre qui a la dimension et l'orchestration des symphonies de Mahler et à tout le moins, des poèmes symphoniques et des opéras de Richard Strauss, est d'une valeur phénoménale. C'est un coup magistral de la part de **Sascha Goetzel**, d'autant que dans le choix de l'oeuvre, le chef confirme son goût des perles méconnues comme ses affinités évidentes avec le répertoire viennois. Un amour manifeste, un plaisir total des gestes, ce rythme vécu par le corps et en communion avec les instrumentistes produisent lors du concert et à travers les 4 mouvements de la Sinfonietta, une réalisation captivante, révélation d'un collectif engagé, surexpressif mais dans l'élégance et une finesse agogique toujours juste, superlative : autant de qualités que l'auditeur pourra retrouver dans le cd édité simultanément au concert (1 cd Bis records, dans lequel la Sinfonietta de Korngold est couplée avec entre autres, une autre splendeur orchestrale : l'ouverture de *Die Gezeichneten* de Franck Schreker… surprenante partition, elle aussi totalement fascinante).

Dans le cas de Korngold, la Sinfonietta n'a rien de « petit » (le titre Sinfonietta signifie « petite symphonie ») : outre l'ampleur de l'architecture, le souffle qui investit chaque pupitre, l'audace des combinaisons sonores, la pensée essentiellement orchestrale, et d'une grandeur déjà cinématographique dans ses effets et ses étagements ; l'œuvre saisit aussi par sa durée ; le premier mouvement se déploie de façon spectaculaire (avant Mahler) ; il plus de 10 mn ! Une prouesse littéralement enivrante qui pose d'emblée le décor.

Korngold a une conscience et une connaissance phénoménale des ressources d'un orchestre ; avec d'autant plus de génie, que les combinaisons et la grille harmonique servent par leurs ré expositions, développement et reprises, une structure d'une évidente cohérence.

Dans chaque mouvement, Sascha Goetzel imprime un sentiment de plénitude transparente qui fait passer l'activité du **premier mouvement**, vers la rêverie la plus imperceptible et la plus évanescente ; la fureur rythmique du **Scherzo**, d'une activité bouillonnante et qui trépigne, à un sentiment de vitalité conquérante …. Mais c'est **le III, noté « Molto andante »** qui est pleine et directe immersion dans le rêve ; la séduction mélodique y fusionne avec une grille harmonique exquise et raffinée ; la sensibilité de Korngold se déploie ici sans limite, qui l'inscrit tel un disciple particulièrement affûté de Richard Strauss, sachant rendre perceptible la sensation du mystère et de l'enchantement, où chaque pupitre, idéalement individualisé, exprimerait chaque détail du rêve, mais un rêve traversé par la fantaisie et l'enchantement, jusqu'au ravissement final d'une flamboyante *volupté*.

Le Finale gonfle toutes les voiles sonores, traçant une voie profondément originale entre Wagner et Strauss, Beethoven et Mendelssohn : orchestration somptueuse, et toujours ce sentiment de volupté et de plénitude extatique qui transporte l'auditeur jusqu'à l'ivresse suspendue. La transparence, le soin du détail, les équilibres ciselés, l'élégance du geste, et aussi la vivacité expressive des accents composent un festival sonore irrésistible (jusqu'aux appels des cors finaux, rutilants, majestueux, qui citent Strauss encore). Un régal. L'écoute du cd qui vient d'être édité chez BIS est nécessaire, et vivement conseillée : l'auditeur pourra y mesurer, en complément à l'expérience du concert, la fabuleuse imagination du jeune Korngold, son métier époustouflant, sa finesse créative… au point que Paul Dukas et Camille Saint-Saëns, éblouis par sa sensibilité, son talent inouï, n'ont pas

hésité à le comparer par sa précocité, à Mozart et à Mendelssohn. C'est dire. **L'Orchestre National des Pays de La Loire** et son directeur musical **Sascha Goetzel** ont pleinement dévoilé ce soir, la partition miraculeuse d'un jeune génie. Magistral.

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 oct. Tchaikovsky (Concert pour piano / soliste : Andreï Korobeinikov), KORNGOLD: Sinfionetta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction

LIRE aussi

Notre ENTRETIEN avec SASCHA GOETZEL à propos du nouveau *cd de l'Orchestre National des Pays de La Loire (SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK) / Sinfonietta de Korngold* : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-de-lorchestre-national-des-pays-de-la-loire-a-propos-de-leur-nouveau-cd-dedie-a-la-musique-viennoise-dont-la-sinfonietta-de-korngold/



A l'automne 2025, l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) vit un jalon important de sa collaboration avec son directeur musical, le très viennois Sascha Goetzel. Au concert comme au disque, les musiciens célèbrent la profondeur et l'élégance de la musique propre à Vienne à la fin

du XIXè, en ressuscitant une œuvre méconnue du jeune Korngold : sa Sinfonietta, œuvre traversée par une grâce inattendue, d'autant plus admirable au sein d'un Empire en perdition… Sascha Goetzel, au moment où paraît l'enregistrement qui associe à Korngold, Krenek et Schreker, précise sa relation spécifique à Vienne et à la musique viennoise

…

à venir

Notre critique du **cd KORNGOLD, SCHREKER, KRENEK par l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel** / Schreker : Die Gezeichneten / Les Sacrifiés, ouverture / Korngold : Sinfonietta / Krenek : Potpourri (1 cd BIS records) – **PLUS D'INFOS** sur le site de **l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire** : https://onpl.fr/actualites/un-nouveau-cd-enregistre-par-sascha-goetzel-et-les-musiciens-de-l-onpl-chez-bis-records/



Un nouveau CD enregistré par Sascha Goetzel et les musiciens de l'ONPL chez Bis records – Dans le cadre du premier volet consacré aux compositeurs qui se sont inscrits dans l'axe Paris-Vienne au 20e siècle, Sascha Goetzel et les musiciens de l'ONPL ont enregistré au mois de juillet 2024 au Centre de Congrès d'Angers trois œuvres majeures du répertoire viennois qu'affectionne particulièrement notre directeur musical. Sortie officielle le 17 octobre 2025. Au programme : Potpourri d'Ernst Krenek, l'Ouverture de l'Opéra Les Stigmatisés de Franz Schreker et la magistrale Sinfonietta d'Erich Wolfgang Korngold….

CD événement, annonce. SCHREKER (Les Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS

L’Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) dévoile dans ce nouveau programme réjouissant, tout un pan de la culture musicale viennoise, à réestimer d’urgence : la trilogie de compositeurs ainsi mis en lumière (SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK, dans l’ordre chronologique que respecte l’enregistrement) atteste d’une prodigieuse capacité expressive, en particulier orchestrale ; elle manifeste aussi de façon évidente, les affinités du

chef Sascha Goetzel, assurément en terrain familier – le directeur musical de l'ONPL est viennois de naissance ; son feu brillant et élégant, sa direction continûment souple et détaillée conduisent ici les instrumentistes ligériens à leur meilleur et dans un répertoire rétabli qui leur va comme un gant.

Chacun des 3 tempéraments partagent différemment une passion véritable pour l'opulence et l'éloquence symphonique, exploitant toutes les nuances possibles et tous les alliages de timbres imaginables. Servies par des interprètes particulièrement convaincants, se précisent plusieurs découvertes voire révélations dont celle des deux premiers : Schreker et surtout Korngold.
De Schreker, Sascha Goetzel aborde d'abord l'étonnante et miroitante ouverture de son opéra Les Stigmatisés / « Die Gezeichneten », son ultime offrande lyrique de 1933 et, dans sa version « écourtée », qui dure quand même presque 10 mn (!). Puis c'est le prodige viennois, Erich Wolfgang Korngold (1897 – 1957), le bien nommé, véritable Mozart du XIXè, et jeune génie précoce qui à 16 ans (avant de composer son opéra fameux La Ville Morte de 1914 à … 17 ans), compose au printemps 1913, une partition aussi flamboyante et spectaculaire, hyperactive, harmoniquement fouillée comme mélodiquement enivrante : sa « Sinfonietta », dont le premier mouvement dure… plus de 40 mn !



Son développement (en 4 mouvements) révèle des joyaux de nuances, accents, couleurs, assemblages sonores qui manifestent une pensée symphonique exceptionnelle ; Mahler a crié au génie (à juste titre) et Dukas et Saint-Saëns, éblouis par son génie précoce, n'ont pas hésité à comparer le jeune Korngold à Mozart et à Mendelssohn… Pour preuve cet enregistrement majeur qui affiche aussi « Potpourri » (1927) de Krenek, partition d'un éclectisme foisonnant mêlant humour, délire fantasque, volupté jazzy… dans une orchestration tout aussi fascinante. Révélation totale, enregistrement magistral.

Prochaine critique développée sur classiquenews.com

CD événement, annonce. SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS – Parution le 17 oct 2025. CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025

PLUS D'INFOS sur le site de l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire – https://onpl.fr/actualites/un-nouveau-cd-enregistre-par-sascha-goetzel-et-les-musiciens-de-l-onpl-chez-bis-records/

concert

Lors du concert du 16 oct dernier à La Seine Musicale, l'Orchestre national des Pays de la Loire au grand complet, sous la direction de Sascha Goetzel, a réalisé en « live », une performance aussi convaincante qu'au disque, jouant la prodigieuse *Sinfonietta* de 1913 avec l'intensité et l'élégance idoines. LIRE notre critique ici :https://www.classiquenews.com/critique-concert-la-seine-musicale-le-16-oct-tchaikovsky-concert-pour-piano-soliste-korobelnikov-korngold-sinfionetta-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-dire/
